

# Éduquer un enfant

**S**on Altesse la Sheikha Moza bint Nasser du Qatar est mue par sa passion pour l'éducation et par la conviction que l'éducation peut améliorer les perspectives d'avenir et transformer les sociétés. La prospérité économique, la démocratie et l'égalité des genres ne peuvent s'épanouir que dans une société où le niveau d'instruction est élevé. C'est pourquoi Son Altesse entend par ses efforts veiller à ce que chaque enfant ait accès à un enseignement de qualité dans un environnement scolaire sans risque.

À l'appui de son engagement en faveur du droit universel à l'éducation, la Sheikha Moza a mis en place un certain nombre d'initiatives internationales destinées à préserver et à promouvoir l'accès aux études. Éduquer un enfant est un programme de la Fondation *Education Above All*, une initiative mondiale fondée et présidée par Son Altesse, et une prolongation du mandat dont elle s'acquitte en qualité d'Envoyée spéciale de l'UNESCO pour l'éducation de base et l'enseignement supérieur, de membre du Groupe de mobilisation pour les objectifs du Millénaire pour le développement et de membre du Comité de pilotage de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout, lancée par le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon.

Guidés par l'Objectif 2 du Millénaire pour le développement, qui est d'assurer l'éducation primaire pour tous d'ici à 2015, Son Altesse et le programme Éduquer un enfant travaillent avec des partenaires internationaux comme le HCR pour offrir un enseignement de qualité aux enfants les plus difficiles à toucher, en particulier les enfants marginalisés par la pauvreté, la guerre, le déplacement et les barrières culturelles.

Le programme traduit ces engagements en actions concrètes, en collaborant avec des experts internationaux et locaux pour offrir un enseignement primaire de qualité à chaque enfant sans exception.

Son altesse la Sheikha Moza bint Nasser en visite dans l'école Horseed, située dans le camp de réfugiés de Kakuma (Kenya).





« LA POSSIBILITÉ DE FAIRE  
DES ÉTUDES, C'EST LA  
POSSIBILITÉ D'ÉCHAPPER  
À LA PAUVRETÉ, D'ÊTRE  
EN MEILLEURE SANTÉ  
ET D'AMÉLIORER SES  
PERSPECTIVES D'AVENIR. »

— SON ALTESSE LA SHEIKHA  
MOZA BINT NASSER



Abris pour les nouveaux arrivants sud-soudanais au camp de Kakuma (Kenya).



HCR/A. KAUUN

Dans le désert qui entoure le camp de réfugiés de Kakuma, situé dans le nord-est du Kenya, des rangées de tentes blanches s'étendent à perte de vue, leur durabilité étant déjà mise à l'épreuve par le vent qui souffle fort. Encore un après-midi très chaud, et le camp est silencieux car la plupart des gens font la sieste pour échapper à la chaleur. Aménagée pour accueillir les nouveaux arrivants en provenance du Soudan du Sud, cette partie du camp est encore dépourvue de dispensaires, de puits et d'écoles. On pourrait s'attendre à ce que ces réfugiés exténués réclament davantage d'eau, de vivres ou de soins médicaux mais lorsqu'on demande à un groupe de jeunes gens ce dont ils ont le plus besoin, ils répondent tous la même chose : « étudier » ! ●

La stratégie 2012-2016 du HCR en matière d'éducation repose sur l'idée selon laquelle la prestation de services éducatifs n'est pas un effort autonome, séparé, mais une partie intégrante du mandat fondamental de l'Organisation en matière de protection et de recherche de solutions. Garantir l'accès à l'éducation et assurer la qualité de l'éducation sont des objectifs centraux. La stratégie du HCR vise à promouvoir le concept d'éducation et de formation permanente, qui englobe l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, ainsi que les programmes de formation pour adultes et en marge des salles de classe. Elle insiste également sur la nécessité de travailler en partenariat, en particulier avec les ministères de l'Éducation, l'UNICEF, les partenaires non gouvernementaux et la communauté réfugiée, pour assurer des services durables et de qualité. Plus que jamais, le HCR reconnaît qu'une collaboration constructive est indispensable pour répondre aux besoins éducatifs des réfugiés à long terme.

En 2013, 20 pays prioritaires étaient engagés dans la mise en œuvre de la stratégie d'éducation. En outre, au cours de cette même année 2013, le nombre d'élèves inscrits à l'école primaire a augmenté de 84 pour cent dans 59 pays où des programmes éducatifs pour les réfugiés avaient été mis en place. Cette progression résulte en partie des financements accordés par des donateurs tels que la Fondation *Education Above All* (EAA).

Le déploiement de la Stratégie d'éducation pour la période 2012-2016 est complété par le Programme Éduquer un enfant, qui

offre un appui et des ressources supplémentaires à 12 pays pour leur permettre de se concentrer sur les enfants déscolarisés et sur la rétention dans le cycle primaire.

Cependant, il faudra relever des défis considérables avant que le HCR et ses partenaires puissent espérer atteindre un taux de scolarisation de 100 pour cent dans les pays où il existe des programmes d'éducation pour les réfugiés. Parmi ces défis, citons les classes surchargées, la proportion élevée d'enseignants non qualifiés, et l'accès limité à l'enseignement secondaire et supérieur.

En dépit des difficultés matérielles de la vie en exil, l'éducation est considérée comme une priorité par les communautés réfugiées, qui souhaitent vivement acquérir des compétences pour l'avenir. Cependant, en raison de toutes sortes de facteurs, notamment les contraintes économiques auxquels les ménages font face, les préjugés culturels (concernant en particulier les filles), les besoins spécifiques, le manque de personnel enseignant qualifié ou le manque d'accès, bon nombre d'enfants réfugiés ne sont pas scolarisés.

La Fondation EAA soutient fermement l'action que le HCR mène pour offrir une éducation de qualité au plus grand nombre possible de réfugiés autour du monde : jusqu'à présent, la Fondation s'est engagée à débloquer plus de 18 millions de dollars E.-U. sur un budget-programme total de 37 millions de dollars E.-U. destiné à financer des activités au titre du programme Éduquer un enfant dans 12 pays (Éthiopie, Kenya, Malaisie, Pakistan, République arabe syrienne (Syrie), République islamique

d'Iran, Ouganda, Rwanda, Soudan, Soudan du Sud, Tchad et Yémen), au bénéfice de plus de 225 000 enfants.

Dans le cadre de ce programme, un certain nombre d'entreprises et de fondations ont versé des subventions de contrepartie, s'associant au HCR pour toucher les enfants déscolarisés. En 2013, l'Organisation a reçu des contributions de toute première importance de la Fondation LEGO (Danemark), de la Fondation *Stichting af Jochnick* (Suède) et de l'AC Milan (Italie), ainsi qu'un certain nombre de dons recueillis par des partenaires nationaux tels que l'Association japonaise de soutien au HCR, *Australia for UNHCR*, *España con ACNUR*, *UNO-Flüchtlingshilfe* et *USA for UNHCR* (voir aussi le chapitre *Appui du secteur privé*).

Ces partenariats ont permis aux opérations du HCR dans les pays de se consacrer à certains des enfants les plus vulnérables dans les situations de réfugiés et de concevoir des activités efficaces pour les intégrer et les retenir dans les structures scolaires. Avec l'appui du programme Éduquer un enfant, en 2013, plus de 1 600 salles de classe ont été construites ou remises en état dans 10 pays, les compétences de plus de 5 000 enseignants ont été améliorées par le biais de la formation, plus de 14 000 enfants ont pu aller à l'école grâce à des allocations en espèces, et des manuels et matériaux pédagogiques ont été mis à disposition, rehaussant la qualité de l'apprentissage et de l'enseignement.

Dans plusieurs pays, ce soutien bien utile a entraîné de remarquables améliorations, offrant une éducation de qualité et de l'espoir à des enfants dont la vie avait été dramatiquement interrompue par le déplacement forcé. Par exemple, dans des écoles des zones d'installation de réfugiés et des agglomérations de l'**Ouganda**, la collaboration avec un journal local a permis à 6 000 enfants d'améliorer leurs aptitudes et leur accès à la lecture dans le cadre d'un nouveau programme intitulé *Newspapers in Education*.

Afin de faciliter la prise en charge du grand nombre d'enfants trop âgés qui surchargent les écoles primaires pour réfugiés en **Éthiopie** et au **Rwanda**, un programme d'apprentissage accéléré a été mis en œuvre et a permis à 5 500 élèves de suivre la totalité du cycle d'études primaires en trois ans. Ce programme sera lancé au **Kenya**, en **République islamique d'Iran**, au **Soudan** et au **Yémen** en 2014.

En **Syrie**, où la guerre menace chaque jour l'éducation, plus de 9 000 enfants réfugiés ont pu aller à l'école primaire grâce à la distribution d'allocations en espèces. Lorsque les écoles n'étaient pas situées dans des zones sûres, des cours ont été organisés de manière informelle pour que les enfants ne soient pas privés d'école. Les interventions prévues en 2014 intégreront également les enfants déplacés à l'intérieur du pays, en collaboration avec l'UNICEF et le ministère de l'Éducation.

Plus de 14 000 enfants réfugiés arrivés tout récemment du Soudan du Sud ont accès à des écoles primaires en **Éthiopie**, au **Kenya** et en **Ouganda**.

Au **Yémen**, le HCR et l'Université d'Aden ont organisé une formation



L'initiative Éduquer un enfant finance, entre autres choses, l'école primaire de Nakivale en Ouganda.

HCR / L. BECK

spéciale sur l'importance des études pour des imams de Basatin, ce qui a conduit ces derniers à inclure des messages en faveur de l'éducation dans leur prière du vendredi.

Pour répondre aux préoccupations de parents réfugiés afghans, qui s'inquiétaient de voir leurs filles aller à l'école au **Pakistan**, trois centres supplémentaires d'enseignement à domicile pour les filles ont été construits, les murs de sécurité ont été renforcés dans 10 établissements et des mesures incitatives fondées sur l'assiduité ont encouragé 6 800 filles à rester à l'école.

« C'EST DUR D'ÊTRE UN RÉFUGIÉ. CE QU'IL Y A DE MIEUX, ICI C'EST QU'ON PEUT ALLER À L'ÉCOLE, APPRENDRE POUR AVOIR UN JOUR UNE VIE MEILLEURE. »

—JEUNE RÉFUGIÉE AFGHANE (MALAISIE)





## PRIORITÉS STRATÉGIQUES GLOBALES

### ÉDUCATION

Au **Soudan**, les données recueillies auprès des écoles de réfugiés de Khartoum ont révélé que l'accès limité, imputable à des contraintes financières et socio-économiques, est le principal obstacle à l'éducation en milieu urbain. En coopération avec l'Organisation soudanaise pour le développement de l'enseignement, le HCR a construit des classes et des bureaux supplémentaires, pris en charge les frais de scolarité de 200 enfants réfugiés et offert un appui technique aux écoles gérées par la communauté réfugiée, principalement en procurant les permis nécessaires et en intervenant auprès des autorités. Pour faciliter l'accès à un enseignement de qualité et la rétention des élèves réfugiés, le HCR a construit 37 nouvelles classes et en a rénové 40 autres, et a financé les frais de scolarité de plus de 11 700 élèves, parmi lesquels figuraient des enfants des communautés d'accueil du Soudan oriental. Les frais de scolarité de 1 600 élèves réfugiés dans l'ouest du Darfour ont également été couverts. Pour améliorer la qualité des services éducatifs assurés auprès des réfugiés dans le pays, le HCR a recruté 58 enseignants et en a formé 61.

Au **Tchad**, le HCR n'est pas parvenu à atteindre ses cibles en matière d'enseignement secondaire, en dépit des efforts importants déployés pour accroître la scolarisation et appuyer les programmes destinés aux filles et garçons déscolarisés. Les activités récréatives et éducatives offertes aux adolescents sont restées insuffisantes et le nombre des enseignantes – jugées indispensables pour encourager la scolarisation des filles et pour créer un environnement d'apprentissage sans risque – avait chuté à la fin de l'année. Parmi les défis opérationnels, citons les ressources limitées, le manque de partenaires et de personnel et l'insécurité qui régnait dans les camps. ●

Une classe d'enfants réfugiés syriens au camp de Domiz, en Iraq.

« DANS LES VILLAGES DE RÉFUGIÉS COMME LE NÔTRE, OÙ C'EST PRINCIPALEMENT LA PAUVRETÉ QUI EMPÊCHE LES PARENTS D'ENVOYER LEURS ENFANTS À L'ÉCOLE, UNE PETITE AIDE, SOUS FORME DE FOURNITURES SCOLAIRES, DE LIVRES ET D'ÉQUIPEMENTS, PEUT CHANGER BEAUCOUP DE CHOSES. »

—ENSEIGNANT  
RÉFUGIÉ AFGHAN

« JE VEUX ASSURER L'ÉDUCATION DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION, PARCE QUE L'ÉDUCATION APPORTE LA PAIX. »

—JEUNE RÉFUGIÉE  
AFGHANE







HCR / L. BECK

Ces enfants réfugiés de l'école primaire de Nakivale (Ouganda) ont reçu de nouveaux cartables grâce à l'initiative Éduquer un enfant.

Pour la toute première fois, 160 enseignants soudanais réfugiés dans l'est du **Tchad** ont bénéficié d'une formation qualifiée en cours d'emploi, dispensée par l'intermédiaire du ministère de l'Éducation, qui débouchera sur leur certification. Cette formation fait partie intégrante de la préparation des enseignants au changement de programme qui doit avoir lieu en 2014.

Les enfants réfugiés n'ont pas accès aux écoles locales en **Malaisie**, où, grâce au soutien du programme Éduquer un enfant, le HCR a pu ouvrir 120 centres scolaires, dont 86 gérés par des communautés réfugiées, dans des zones urbaines. Ce soutien porte sur la formation des enseignants, les frais de location et de transport et les indemnités incitatives versées aux enseignants réfugiés. Un des des enfants qui a bénéficié du programme a déclaré:

« SI L'ÉCOLE N'ÉTAIT PAS OUVERTE, LÀ, JE SERAIS EN TRAIN DE TRAVAILLER. CA SERAIT TRISTE CAR LES ENFANTS NE SONT PAS CENSÉS TRAVAILLER ; ILS SONT CENSÉS ALLER À L'ÉCOLE ET APPRENDRE ... LES ÉTUDES, C'EST TRÈS IMPORTANT. JE NE POURRAI PRENDRE SOIN DE MA MÈRE ET TROUVER UN BON EMPLOI QUE SI J'AI FAIT DES ÉTUDES. QUAND JE SERAI PLUS GRAND, C'EST CE QUE JE FERAI. »

—JEUNE RÉFUGIÉ CHIN (MYANMAR)